

# A la découverte de... Carolina Maria de Jesus



**Carolina Maria de Jesus** est une des **premières écrivaines noires du Brésil**. Je vais te raconter !

Elle est née le 14 mars 1914 à **Sacramento**, dans le sud du Minas Gerais.

Enfant, elle était surnommée "**bitita**", un mot dérivé du dialecte **changana** parlé au Mozambique, "**mbita**", et qui signifie "**pot en argile**". Le terme "**bitita**" désigne quelque chose fait d'**argile**, ou de couleur **ocre** ou **noire**. Pour Carolina, cela fait référence à sa couleur de peau noire.



Elle étudia 2 ans à l'école où elle apprit les rudiments de la lecture et de l'écriture. En 1940, elle partit vivre à São Paulo. **Elle gagnait sa vie en récupérant des matériaux recyclables et habitait dans la favela do Canindé avec ses trois enfants**. Elle n'a jamais voulu se marier à cause des violences domestiques dont elle avait pu être témoin, et souhaitait être indépendante.

A l'époque, il était impensable pour une petite fille noire qui sait à peine lire et écrire de devenir une "femme de lettre", une "intellectuelle". Mais courageuse et déterminée, elle persévéra et commença à **écrire dans des cahiers d'écolier qu'elle récupérait dans les poubelles.**



Carolina exprimait ses pensées sur la société et **décrivait la réalité de sa vie et celle des autres favelados** (les habitants des favelas) dans la misère des bidonvilles.

Son premier récit fut l'autobiographie **Le dépotoir, ou Quarto de Despejo**. Il s'intitule ainsi car Carolina pensait que la favela était la poubelle de la société.



En 1958, elle fut repérée par le **journaliste Audálio Dantas** qui édita son **œuvre en 1960**. Il devint rapidement un bestseller, mais les favelados la méprisèrent pour les avoir critiqués négativement dans son livre, et pensaient qu'elle avait écrit ce récit dans le but de s'enrichir.



Son œuvre est aujourd'hui disponible en **13 langues dans plus de 40 pays**. Elle écrit également d'autres textes mais beaucoup ne furent jamais publiés.



La force d'écriture de Carolina secoua les traditions morales. **Ses œuvres révolutionnaires permirent de casser les codes de la société** favorisant les blancs et les hommes, d'élever les consciences sur la réalité des favelas et de dénoncer le colonialisme.



Malheureusement, son succès fut de courte durée. Comme de nombreux mestres de capoeira et figures afro-brésiliennes, elle finit sa vie dans la pauvreté, asthmatique et oubliée de tous, et décéda le 13 février 1977. **Ses œuvres restent toutefois inscrites dans l'histoire du Brésil car elles offrent une vision de la réalité dans les favelas.** Elles sont même étudiées à l'école dans le monde entier !

Grâce à sa force et sa détermination, Carolina Maria de Jesus est une femme dont l'oeuvre a permis d'améliorer la société ! Un nom qu'il est important de faire connaître !